Fedala

(Fadala, Al Muhammadiyya) (voir C28, Casablanca, E.B. XII, p. 1812-1822)

E.B.

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2024>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2024](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2024)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 1997

Pagination : 2747-2748

ISBN : 2-85744-948-8

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

E.B., « Fedala », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 18 | 1997, document F11, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2024> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2024>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Fedala

(Fadala, Al Muhammadiyya) (voir C28, Casablanca, E.B. XII, p. 1812-1822)

E.B.

- 1 Ville de la côte atlantique marocaine, située à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Casablanca, qui, en 1959, changea son nom ancien de Fadala pour celui d'Al Muhammadiyya, en l'honneur du roi Mohammed V. Fadala n'a pas joué un rôle important dans l'histoire, mis à part le débarquement des forces anglo-américaines en novembre 1942 qui en fit la première ville maghrébine "libérée", ce que rappelle une stèle commémorative. Son nom est vraisemblablement d'origine berbère, comme celui de la plaine des Zénata dans laquelle elle s'élève. L'étymologie arabe : "fayd Allah" (Don de Dieu) est fantaisiste comme beaucoup d'autres toponymes berbères auxquels on veut trouver des racines arabes.
- 2 Aucun vestige antique n'a été reconnu à Fédala bien que le site convînt parfaitement à une implantation phénicienne. Quelques industries préhistoriques en quartzite, de style moustérien et atérien, ont fait l'objet de récoltes sporadiques à l'emplacement de la plage et jusqu'à la Kasbah. Un biface et un galet aménagé signalent une occupation encore plus ancienne.
- 3 Fédala est déjà cité par Al-Idrisi et ce toponyme figure sur les portulans génois et vénitiens. Cette notoriété s'explique par les deux îlots rocheux, aujourd'hui réunis, grâce auxquels Fédala offrait le seul abri sur la côte entre Rabat et Casablanca. Ce mouillage fut fréquenté régulièrement aux XIV^e et XV^e siècles par les marchands italiens. Plus tard les Portugais occupèrent le site, le temps de construire un petit château aujourd'hui inclus dans la Kasbah. En 1773, le sultan Sidi Mohammed ben Abd Allah cherche à attirer les compagnies espagnoles dans l'espoir d'ouvrir la province du Tamesna au commerce des céréales, mais le succès ne vint pas et malgré l'existence d'une importante kasbah, au sud de la cité actuelle, le port qui n'était qu'un simple mouillage abrité naturellement des vents du nord-ouest et du sud-ouest, fut abandonné au XIX^e siècle. La construction du port moderne (1914) est due à la Société Hersent à qui avait été confiées les installations portuaires de Bizerte.
- 4 La ville d'Al Muhammadiyya subit de plus en plus l'attraction tentaculaire de Casablanca dont elle devient une annexe dans la vaste conurbation qui s'étend

inexorablement le long du littoral. Cette proximité a permis l'établissement de nombreuses industries de transformation et assuré le développement de cultures maraîchères dans la plaine des Zénata. Auxiliaire de Casablanca, le port d'Al Muhammadiyya-Fédala est devenu principalement un centre importateur d'hydrocarbures.

BIBLIOGRAPHIE

ADAM A., "Fadala", *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e édition, col. 745-746

PRIMAUDAIE E. de la, "Les villes maritimes du Maroc", *Revue africaine*, t. XVII, 1873, p. 285-286

LAMIDEY M., "Fedala", *Bull. économique et social du Maroc*, t. XIV, 1950, p. 27-36.

INDEX

Mots-clés : Maroc, Ville